

dire au pasteur : vous accordez toute votre sollicitude à votre troupeau, vous le gouvernez, le dirigez, le conservez dans la bonne voie, en lui distribuant abondamment le pain le plus pur de la parole de Dieu, permettez que nous vous offrions le secours de notre assistance, que nous nous emparions de vos paroles, pour aller les répéter à l'oreille de brebis faibles, distraites, égarées peut-être de la bonne voie, qui ne se sentent pas le courage de venir les recueillir de votre bouche. Nous pénétrerons dans les chaumières, prendrons place au foyer de la famille, causerons familièrement avec chacun des membres, et leur répéterons là, sans apprêt et sans art, ce que vous leur aurez fait entendre avec tant de force du haut de la chaire. Et qui sait ? tel pécheur qui aura résisté aux foudres du Ciel lancées du haut de la tribune sacrée, ouvrira peut-être les yeux, se sentira le cœur touché, et arrêtera une résolution inébranlable d'amendement, à la lecture de la pieuse anecdote, de la simple instruction de la *Gazette* ? Car la Providence a des voies variées à l'infini, et telle souvent jugée de minime importance, devient la plus efficace au moment voulu, à l'égard de certaines personnes.

Tout ce que vous voulez, MM. les curés, nous le voulons aussi. Vous voulez bannir de vos paroisses les excès honteux de l'intempérance, réprimer un luxe effréné qui ruine les familles, faire régner l'union entre tous vos paroissiens ? C'est aussi ce que nous prêchons. Vous voulez que les parents donnent le bon exemple, que les enfants soient soumis et respectueux, que les jeunes filles soient partout modestes et pieuses, les jeunes gens bien rangés et réservés, que la charité soit le guide de toutes les actions ; vous voulez que le culte de la Reine du Ciel distingue particulièrement votre peuple, que la dévotion au Sacré-Cœur s'implante dans tous les cœurs, que le dévouement au successeur de Pierre soit toujours vif et sincère, que l'ivraie que, de nos jours, le démon s'efforce de semer dans le champ du Seigneur sous le nom de libéralisme, ne puisse prendre racine dans votre troupeau ? Nous voulons tout cela avec vous, et comme vous ; et quelque faible que soit notre assistance, elle vous est de suite assurée et ne vous fera pas défaut.

Mais vous voulez encore inspirer aux jeunes gens le goût de la lecture, afin qu'en les détournant de divertissements dangereux, de danses et de veillées où la vertu de ces âmes novices fait si souvent naufrage, ils puissent, en s'instruisant, s'assurer de plus grandes ressources pour